

VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS Comme bon nombre de ses compatriotes, Senthuran Kanesaretnam a fui le Sri Lanka en pleine guerre civile.

Pouvoir enfin marcher en paix

ALINE ANDREY

«J'ai senti que je pouvais enfin marcher en paix, libre.» Ses premières impressions de la Suisse sont à la mesure de ce qu'a vécu Senthuran Kanesaretnam, lui qui a poussé son premier cri en 1983, alors que la même année la guerre civile éclatait au Sri Lanka.

Une lutte qui durera 26 ans entre les indépendantistes, les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), et les forces gouvernementales cingalaises.

L'histoire de Senthuran, à l'image de son pays tourmenté, est marquée par la mort de sa mère lorsqu'il avait 3 ans seulement, par la guerre et l'exil.

L'exil

En 2004, lors d'un inespéré cessez-le-feu, le pays se voyait frappé par un tsunami. «Je me souviens de cette vague immense», évoque Senthuran qui aura le temps de fuir. Le jeune homme collabore alors avec plusieurs ONG dans la reconstruction de son pays dévasté, lui qui parle un anglais parfait et qui, malgré les difficultés, a étudié la comptabilité et le management.



Depuis qu'il a reçu son permis B de réfugié en 2014, Senthuran Kanesaretnam peut enfin envisager son avenir sereinement. DAVID MARCHON

En 2007, alors que la guerre civile fait rage, il est kidnappé, vraisemblablement par des forces gouvernementales. «Pour le gouvernement à l'époque tous les Tamouls étaient des Tigres», relève-t-il sans vouloir trop s'épancher sur son passé. «Vous savez, j'ai dû raconter cette his-

toire tellement de fois», dit-il le visage défilé.

A sa libération, il décide de fuir le Sri Lanka. Il a 24 ans. A l'aide d'un passeur, il s'envole pour Singapour, puis s'inscrit auprès du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) en Malaisie. Or, le pays ne reconnaît aucun droit

aux réfugiés, traités comme des clandestins. Une situation généralisée en Asie du Sud-Est.

Sans perspectives, Senthuran Kanesaretnam décide de partir: «Je cherchais un endroit où je pourrais enfin vivre sans problème. J'ai pensé à l'Europe, mais je n'ai pas choisi le pays.» Son passeur décidera pour lui. En 2011, il arrive à Bâle, avant d'être transféré dans le canton de Neuchâtel. Très vite, malgré son statut précaire, il trouve un travail et un appartement.

Permis B en poche

Trois ans et demi de procédure plus tard, il reçoit enfin son sésame en 2014: un permis B de réfugié. «Dans ma vie, j'ai toujours dû attendre, pour tout...», relève celui dont la patience est l'une des vertus. Depuis un an et demi, Senthuran peut enfin imaginer un avenir.

Ce mois de mars marque d'ailleurs un tournant dans sa vie. Après presque dix ans d'exil, il a retrouvé sa famille pour la première fois au sud de l'Inde, à Chennai dans le

Tamil Nadu. Il y a fêté son 33e anniversaire, et s'est marié quelques jours plus tard avec sa fiancée originaire de la même ville que lui, Trincomalee, dans la plus pure tradition hindoue. «C'est un mariage arrangé, mais je la connaissais déjà», dit-il en riant, heureux. Elle le rejoindra dans quelques mois, dès qu'elle aura reçu son visa en vue d'un mariage civil en Suisse.

Retourner au Sri Lanka? «C'est pas possible. C'est pas possible...», murmure Senthuran. Si le changement de président, il y a un an, semble positif, il estime que «beaucoup de choses doivent encore changer» pour qu'une paix véritable puisse émerger. ◉

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Ce témoignage est le troisième et dernier portrait d'une série consacrée aux réfugiés politiques.

LE SRI LANKA EN BREF

SUPERFICIE 65 610 km². **POPULATION** 21 millions d'habitants.

CAPITALE Colombo.

CHEF DE L'ÉTAT Maithripala Sirisena (depuis janvier 2015).

HISTOIRE En 1815, l'île de Ceylan, partagée en deux royaumes cinghalais et tamoul, passe sous contrôle britannique. En 1948, le Sri Lanka acquiert son indépendance. Dès 1956, la majorité cinghalaise impose sa langue et privilégie sa religion (le bouddhisme) au détriment de la minorité tamoule qui demande l'autonomie du Nord et de l'Est. En 1983, les pogroms contre les Tamouls déclenchent une guerre civile. En 2004, un tsunami frappe le pays faisant plus de 35 000 morts et un demi-million de déplacés. En 2007, le gouvernement du président Rajapakse lance l'offensive contre les Tigres de l'Eelam tamoul (LTTE) et anéanti la guérilla en 2009. Plus de 300 000 réfugiés sont placés dans des camps. Durant la guerre, plus de 100 000 personnes sont mortes et les pires violations des droits humains ont été commises (selon un rapport de l'ONU de 2015).

STATISTIQUES 264 personnes d'origine sri-lankaise résident dans le canton de Neuchâtel.



Du besoin de travailler

Dans le canton de Neuchâtel, Senthuran Kanesaretnam s'est adapté rapidement à son environnement – «j'ai appris la ponctualité», sourit-il – et souligne s'être fait beaucoup d'amis, aidé par sa maîtrise de l'anglais.

Il apprend toutefois très bien le français et, très vite, trouve un travail, alors que sa demande d'asile était encore en procédure. «Il a tellement insisté que j'ai fini par l'engager», explique Fritz Vogt, patron du restaura-

nt la Capitainerie, au Landeron. «Et j'ai bien fait!», lance-t-il, ravi de son aide-cuisinier. «J'ai besoin de travailler et d'être autonome. Ça ne va pas pour moi de rester à la maison», explique Senthuran, content de son job, mais qui rêve de pouvoir utiliser ses nombreux diplômes et de trouver un emploi qui lui permette d'aider les autres. Ce qu'il fait déjà, bénévolement, en endossant le rôle de traducteur pour nombre de ses compatriotes. ◉

PUBLICITÉ

80 ans de compétence Mitsubishi en 4x4

Prix choc 4x4, p.ex. ASX DID 4x4 dès CHF 21'199.-

Pajero 4x4
3 portes DID Value, CHF 34'199.-*
5 portes DID Value, CHF 38'199.-*



Ill.: Style

ASX 4x4
1.6 DID Pure, CHF 21'199.-*



Ill.: Style

Outlander 4x4
2.2 DID Value, CHF 32'199.-*
Plug-in-Hybrid Value, CHF 39'199.-*



Ill.: PHEV Diamond



4x4 BONUS
CHF 800.-

80 years 4x4 anniversary

L200 Pick-up 4x4
Club Cab 2.4 DID Value, CHF 24'721.- (hors TVA)*
Double Cab DID Value, CHF 29'351.- (hors TVA)*
Prix fixe promotionnel: Charge remorquable de 3,5 t avec accouplement, seulement CHF 741.- (hors TVA)*



Ill.: Style

Avec le modèle PX-33, Mitsubishi présente dès 1936 le premier véhicule 4x4 avec moteur diesel.
Une prestation géniale de pionnier.

Génial à tout point de vue.
www.mitsubishi-motors.ch



*Prix nets indicatifs recommandés en CHF, TVA et bonus compris, valable 1.3.-30.4.2016 (L200: CHF 1'500.- + CHF 800.-; Pajero et Outlander: CHF 2'000.- + CHF 800.-; ASX: CHF 800.-). L200 DID: consommation normalisée (CN) 6.4 l/100 km (équivalent essence 7.2 l/100 km, CO₂ 169 g/km; Pajero: CN 9.0 l/100 km (équivalent essence 10.1 l/100 km), CO₂ 238 g/km, cat. G; ASX DID: CN 5.0 l/100 km (équivalent essence 5.6 l/100 km), CO₂ 132 g/km, cat. C; Outlander DID: CN 5.3 l/100 km (équivalent essence 5.9 l/100 km), CO₂ 139 g/km, cat. D; Outlander PHEV: 1.8 l/100 km (conso. électrique 13.4 kWh, équivalent essence 1.5 l/km), CO₂ 42 g/km, cat. B. Emissions moyennes de CO₂ de tous les véhicules neufs vendus: 139 g/km.